

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 120 (2006)

Heft: 1

Artikel: Le pallium de S.S. le pape Benoît XVI

Autor: Pinoteau, Hervé

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746822>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le pallium de S.S. le pape Benoît XVI

HERVÉ PINOTEAU

Le récent article de Roger Harmignies sur « Les armoiries du pape Benoît XVI » nous a expliqué cette composition originale à plus d'un titre, non seulement par cette mitre contraire à la tradition mais encore par le pallium. Je passe sur le triste dessin des clefs et désire m'occuper ici sur ce dernier insigne dont j'avais signalé l'origine probable à l'auteur de cet article : un manuscrit grec de la Bibliothèque nationale de France. En effet, lors de l'intronisation du Pape vue à la télévision, j'avais été frappé de ce pallium de style nouveau, car posé de façon dissymétrique, et par ses croix rouges. Je m'étais alors souvenu des reproductions en couleurs des *Homélies de saint Grégoire de Nazianze*, en 880–883 (BnF, ms grec 510, f° 452), dans le livre d'Anthony Cutler et Jean-Michel Spieser, *Byzance médiévale. 700–1204* [«L'Univers des formes»], Paris, Gallimard, 1996, p.75–76. On y voit le saint auteur orné d'un pallium blanc dissymétrique (presque en cercle autour du cou et sa bande verticale pendante de l'épaule gauche), les croix pattées étant toutes en hauteur et d'un rouge foncé. C'était en gros ce que portait le nouveau souverain pontife ! En feuilletant cet ouvrage moderne et d'autres encore sur les mosaïques de Ravenne, je me suis rendu compte que ce pallium était très courant dans l'art de l'Antiquité tardive et à Byzance, les croix étant rouges ou noires. Elles étaient, par exemple, noires sur le pallium de l'archevêque Maximilien proche de l'empereur Justinien sur la fameuse mosaïque antérieure à 547 de Saint-Vital de cette ville. Restait à consulter le fameux *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* où l'article « pallium » (t. 13, 1^{re} partie, col. 931–940) est signé de dom H. Leclercq, avec une illustration montrant les palliums du pape Honorius I^{er} (625–638) et d'un prélat, situés de part et d'autre de sainte Agnès sur une mosaïque de l'église Sant'Agnese de Rome. Les deux palliums sont du même genre. Dom H. Leclercq explique que la couleur des croix pouvait être pourpre à travers le Moyen

Âge, et que cet insigne né au IV^e siècle (?) viendrait de l'écharpe consulaire découlant de la toge. Nous sommes bien près du *loros* de l'empereur romain de Byzance qui découlait de la *toga picta* ou *trabea triumphalis* du consul ouvrant le jeu. Quoiqu'il en soit, ce pallium montre que nous avons un Pape érudit en matière d'art.

On peut encore estimer que le souverain pontife connaît une autre et célèbre image qui date de 799 et qui ornait autrefois l'abside du *triclinium* du palais du Latran : elle représentait saint Pierre portant le pallium et donnant cet insigne au pape Léon III à genoux devant lui, ainsi que l'étendard de la victoire franque au roi Charles (c'est Charlemagne) dans la même posture. En triste état vers 1600, cette mosaïque a été copiée par plusieurs archéologues de cette époque et a été reconstituée de façon peu soignée au XVIII^e siècle, et on la voit donc en plein air près de la *Scala santa*. Je passe sur cet étendard que j'ai entièrement déchiffré dans *La Symbolique royale française* (paru en 2003 aux PSR éditions, 86200 La Roche-Rigault), au chapitre des Carolingiens, mais j'insiste sur ces trois palliums. Ceux-ci sont blancs et ornés de croix rouges toutes en hauteur, celui que Léon III porte sur lui ayant exactement la même disposition que ceux des autres mosaïques et manuscrit invoqués ci-dessus, et que celui porté par S.S. Benoît XVI. Je renvoie donc pour cette scène si connue à la Bibliothèque du Vatican, Codex Barberinus latinus 2062, folio 61, au latinus 5407, folio 186, et à la Bibliothèque Inguibertine de Carpentras, fonds Peiresc, tome XVI = manuscrit 1784, folio 115 verso.

Il y a dans tout ceci matière à méditation.

L'adresse de l'auteur: Baron Pinoteau
4 bis boulevard de Glatigny
F-78000 Versailles